



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le premier Dimanche après les Rois

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

32 POUR LA COMMUNION
blent à ce tyran , puis que selon saint
Paul , ils sont coupables de la profana-
tion du Corps & du Sang du Seigneur.
En effet ces personnes estant possédées,
par exemple de l'avarice , n'ont-elles
pas en elles-mesmes un tyran cruel en-
vieux du regne de JESUS-CHRIST ?
L'avarice voulant maintenir l'empire
qu'elle a sur les hommes , n'envoye-t-elle
pas ses adorateurs vers JESUS-CHRIST
comme Herode , afin qu'en faisant sem-
blant de l'adorer , ils le tuent en effet
autant qu'il leur est possible ?

✦ *Pour le premier Dimanche après
les Rois.*

L'Evangile nous represente la dou-
leur de la sainte Vierge , lors qu'elle
s'apperceut qu'elle n'avoit plus son
Fils avec elle , & le soin qu'elle eut de le
chercher jusqu'à ce qu'elle l'eut retrou-
vé. C'est un grand objet aujourd'hui
pour nous , au regard du Fils de Dieu
sur l'Autel. Beaucoup croient souvent
l'avoir avec eux , qui trouvent ensuite
qu'ils sont sortis du Temple , qu'ils l'ont
perdu. Ils ne s'apperçoivent mesme
quelquefois de la perte qu'ils ont faite.

que long-temps après. Ils croyoient le posséder au fond de leur cœur; ils se flattoient du bonheur de sa divine présence, mais quand Dieu leur ouvre les yeux i's reconnoissent qu'ils s'estoient trompez. Ils trouvent un vuide dans eux qui les étonne, & qui les oblige à recourir après le Sauveur.

Il y a d'autres personnes qui ont perdu en quelque sorte le Fils de Dieu, mais qui sçavent qu'ils l'ont perdu; qui n'osent le recevoir parce qu'ils se voyent dans un estat trop disproportionné à sa sainteté, & qui se sentent portez par un profond respect à se tenir quelque temps separez de luy. Ces personnes voyent dans la sainte Vierge ce qu'ils doivent faire, & la douleur profonde qu'ils doivent sentir de cette courte separation, puis que le plus grand effet de la charité dans la separation de ce qu'on aime saintement, est la douleur.

Qu'ils n'arrestent donc point le cours de leurs larmes, & qu'ils n'appaisent point leur tristesse, qu'ils n'ayent auparavant retrouvé celuy qui doit faire toute leur joye. Mais après l'avoir retrouvé dans le Temple, qu'ils prennent garde ensuite qu'il ne leur échape de nouveau. Cette courte absence après

34 POUR LA COMMUNION

leur avoir esté le sujet d'une douleur si juste pourra leur devenir ensuite un sujet de salut, par les precautions qu'elle leur fera prendre à l'avenir, pour ne plus perdre vn si grand bien; & par le sentiment & le goust toujors nouveau qu'elle leur donnera de sa jouissance.

Il faut remarquer aussi ce qui est dit à la fin de l'Evangile, & ce qui est si souvent repeté pendant ce temps: *Que Jesus croissoit.* Nous devons travailler à faire en sorte que JESUS-CHRIST croisse dans nous, & que nous croissions en luy. C'est-là toute l'occupation de la vie Chrestienne. Il faut prier le Fils de Dieu, dit saint Paulin, qu'il ne soit pas long-temps enfant dans nous. *Oran-*

*Epist. 3. ad
serm.*

*das ne in nobis diu aut jugiter parvulus
& infirmus sit. Sicut enim homine
quem gessit, ita in nostris mentibus gra-
dus quosdam corporeæ ætatis exequitur:
nascitur, crescit, roboratur, senescit.*

On voit d'icy ce que doivent penser d'eux ces personnes qui communient tous jours, mais qui ne remportent aucun fruit de leurs Communions. Ils demeurent toujors dans un mesme estat sans avancer, sans se fortifier dans la pieté, & sans faire voir au dehors qu'ils ont tiré quelque avantage de cette sainte

DU DIMANCHE APRES LES ROIS. 35
nourriture. JESUS-CHRIST est tou-
jours à leur égard comme un lait, & ils
ne se mettent point en état de le recevoir
comme un pain solide, qui est la nour-
riture des forts. Cependant, comme dit
saint Augustin. JESUS-CHRIST ne
nous nourrit de lait d'abord que pour
nous nourrir de pain ensuite, *Lacte te*
nutrit, ut pane te pascat.

*In epist. Ioan
tract. 2.*

~~~~~  
*Pour le second Dimanche après les  
Rois.*

L'Evangile de ce jour, nous repre-  
sente le changement miraculeux de  
l'eau en vin que JESUS-CHRIST  
opéra par sa puissance invisible, pour le  
donner à ceux qui estoient appelez à  
des nopces, qui figuroient les nopces  
de son Eglise. Ceux qui approchent au-  
jourd'huy del'Autel, doivent y confi-  
derer JESUS-CHRIST aussi present  
qu'il estoit en ce festin, & avec la mê-  
me puissance, puis qu'il y opere un mi-  
racle encore plus grand, dont celuy que  
l'Evangile represente n'estoit que l'om-  
bre & la figure. C'est ce que saint Gau-  
dence marque admirablement par  
ces paroles. C'est dit-il, ce mesme Sei-

*Tract. 2. de  
ratione Sa-  
cramentum.*

B vj